

dérangé à l'édifice. On avait scié la base de la colonne et on l'avait transportée sur un chariot pour la poser, à son nouvel emplacement, sur un autre socle.

Ce petit voyage d'une fontaine n'était, paraît-il qu'un jeu d'enfants, dont on ne parlait même pas de l'autre côté de l'Atlantique. Car s'il faut en croire notre grave confrère que nous ne saurions soupçonner de "bluff", ce n'est pas par des bagatelles de ce genre qu'on acquiert la notoriété, dans la "partie", en Amérique...

* * *

M. H. W. Daniels par exemple, un célèbre entrepreneur dont il nous est parlé tout d'abord, a d'autres succès à son actif.

La construction du "ferry-boat" qui traverse la Columbian River, entre Tacoma et Portland, avait déjà attiré l'attention sur lui. Ce n'est pas rien de mettre "en bateau" un train américain avec ses wagons énormes et sa locomotive géante.

Une fois le fleuve traversé, on aborde, les rails se raccordent, la locomotive reprend sa place en tête du cortège et l'on roule sans perdre une minute. Mais ceci n'est qu'un modeste fleuron de la couronne de M. Daniels.

En moins d'un an, au mont Siskiyou, il a percé, pour le chemin de fer, un peu plus de trois milles de tunnels qui rappellent, dit-on, tout à fait les travaux d'art du Saint-Gothard.

Son coup de maître est, paraît-il, le déplacement sur la rivière Gasconnade, aux environs de Saint-Louis, d'un pont en fer qui pesait 3,000 tonnes et qui a été transporté à un mille et demi en amont, sans que l'on eût seulement dévissé un boulon...

* * *

M. W. Hyde Booker, le "roi de l'Entreprise" à Boston possède lui, une autre spécialité, au moins aussi originale. C'est celle de faire voyager les maisons.

M. Hyde Booker qui n'a pas cinquante ans, en est au moins à sa vingtième expérience et il n'a jamais eu le moindre accroc. Après le déplacement célèbre de l'hôtel Pelham à Boston voici, d'après notre confrère le récit de son dernier exploit qui aurait été accompli au mois de juin dernier.

"Pour l'élargissement définitif du prolongement de la rue Tremont, un hôtel devait être reculé de 14 pieds. La facade de cet hôtel, construite en pierres et briques, avait 95 pieds sur 67 et était soutenue par trois colonnes en granit de 12 pieds de hauteur. Il y avait sept étages et le poids total de la construction était de 5,000 tonnes.

"On a scié les pierres à la base de l'hôtel et on a fait reposer son énorme masse sur une plate-forme. Sous la

plate-forme on a placé des rouleaux de fonte et l'on a opéré le déplacement de l'édifice en le tirant avec des vérins, c'est-à-dire des vis horizontales d'une grande puissance. L'ameublement n'a pas été dérangé.

Ce travail qui a exigé 4,350 journées d'ouvriers et deux mois de préparation a coûté \$30,000.

La véritable période de déplacement effectuée avec vingt-six forts vérins, n'a duré en réalité que quatorze heures.

L'opération telle qu'on la décrit est parfaitement faisable. Il est entendu que les entrepreneurs américains sont de première force dans leur métier. Seulement, il convient de remarquer que, pour des tentatives aussi audacieuses, les propriétaires d'immeubles leur laissent toute liberté d'agir, surtout ne leur ménagent pas l'argent. Et ceci explique bien des succès qui peuvent, au premier abord, nous paraître invraisemblables...

MAURICE GABS.

La Canada Hardware Co. de Montréal a maintenant complètement terminé le déblaiement des marchandises provenant de son magasin incendié le mois dernier et a transporté ces marchandises au No 1805, rue Notre-Dame, près de la rue St-Hélène.

Ces marchandises, triées parmi celles qui avaient encore quelque valeur seront envoyées en manufacture pour y subir les réparations nécessaires et seront ensuite offertes au commerce à des conditions vraiment exceptionnelles de bon marché.

Contrairement à ce que certains journaux ont publié relativement à la quantité de poudre qui se trouvait dans les magasins de la Canada Hardware Co, lors de l'incendie, on nous affirme d'une manière absolue et autorisée qu'il n'y avait d'emmagasiné que cinq livres de poudre.

L'homme qui ne connaît pas la femme ne connaît pas assez la publicité pour valoir grand'chose à celui qui l'emploie.

Personnel

M. J. A. E. Bureau, autrefois de la Canada Hardware Company de Montréal, est maintenant entré chez MM. Lewis Bros. & Co. en qualité de voyageur et visitera à l'avenir la clientèle de cette importante maison.

NOUVELLE APPLICATION INDUSTRIELLE DU BOIS

Il paraîtrait que le bois est sur le point d'entrer dans la composition des draps pour le vêtement.

Déjà existent, dans l'industrie, des tissus imprimés composés de chaîne coton et de trame en fil de pâte de bois. On fait directement passer la pâte de bois sur une toile métallique cannelée et l'on forme ainsi immédiatement des rubans très minces qui, de la toile cannelée, vont directement sur la machine à donner la torsion pour être transformés en fils très réguliers et de n'importe quelle longueur.

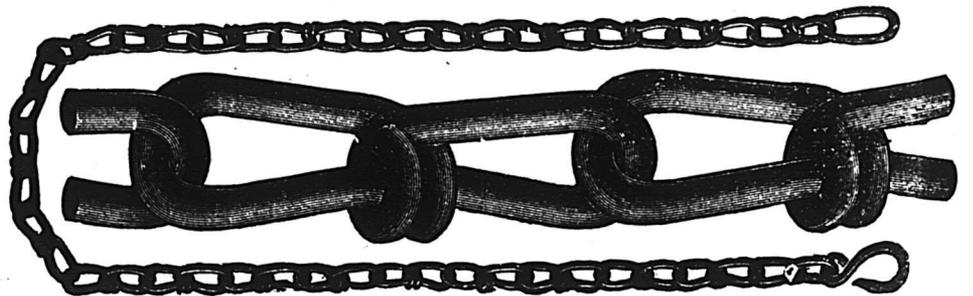
Les fils de fibre de bois manufacturés ainsi portent les noms de "xylofine", de "silvaline" et de "licella"; on les classe en numéros comme les autres fils usuels.

On a déjà des essuie-mains, en intercalant des fils de pâte de bois avec des fils de chanvre; les tissus mixtes ainsi obtenus peuvent être bien lavés, teints et imprimés; en séchant, le fil de pâte de bois affaibli par le mouillage reprend toute sa résistance.

Il y a déjà des usines qui se livrent à cette fabrication en Allemagne, en Espagne et en Hollande; prochainement, paraît-il, il y en aura une en France.

MAGASIN D'EDUCATION ET DE RECREATION. — Sommaire du 15 Octobre 1904. — Jules Verne: Maître du monde, [chap. XIII, suite: A bord de l'Épouvante; chap. XIV: Le Niagara]. — Ed. Grimard: Monographies végétales. Les Plantes célèbres ou légendaires. — E. Fornel: Les cousins Korpanof, chap. IV. — Henri de Noussanne: Le joyeux Rajah de Ramador, chap. XXII. L'automobile et le fakir. — André Laurier: Un semestre en Suisse; chap. XIV. L'enquête; chap. XV. Grandes nouvelles.

Chaines de trait perfectionnées en Broche d'Acier



Chaque chaîne est garantie. Donne généralement satisfaction.

The B. GREENING WIRE CO., Limited

Bureau principal et Manufacture: HAMILTON, ONT.

Dépot dans l'Est: 422 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.